

JEUDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Sg 7, 22 – 8, 1

Il y a dans la Sagesse un esprit intelligent et saint, unique et multiple, subtil et rapide ; perçant, net, clair et intact ; ami du bien, vif, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes ; ferme, sûr et paisible, tout-puissant et observant tout, pénétrant tous les esprits, même les plus intelligents, les plus purs, les plus subtils. La Sagesse, en effet, se meut d'un mouvement qui surpasse tous les autres ; elle traverse et pénètre toute chose à cause de sa pureté. Car elle est la respiration de la puissance de Dieu, l'émanation toute pure de la gloire du Souverain de l'univers ; aussi rien de souillé ne peut l'atteindre. Elle est le rayonnement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté. Comme elle est unique, elle peut tout ; et sans sortir d'elle-même, elle renouvelle l'univers. D'âge en âge, elle se transmet à des âmes saintes, pour en faire des prophètes et des amis de Dieu. Car Dieu n'aime que celui qui vit avec la Sagesse. Elle est plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations ; si on la compare à la lumière du jour, on la trouve bien supérieure, car le jour s'efface devant la nuit, mais contre la Sagesse le mal ne peut rien. Elle déploie sa vigueur d'un bout du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté.

Psaume 118 (119), 89-90, 91.130, 135.175

R/ Pour toujours, ta parole, Seigneur.

- Pour toujours, ta parole, Seigneur, se dresse dans les cieux.

Ta fidélité demeure d'âge en âge, la terre que tu fixas tient bon.

- Jusqu'à ce jour, le monde tient par tes décisions : toute chose est ta servante.

Déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent.

- Pour ton serviteur que ton visage s'illumine : apprends-moi tes commandements.

Que je vive et que mon âme te loue ! Tes décisions me soient en aide !

Évangile : Lc 17, 20-25

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 12 novembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'Homme, quand son jour sera là. » Nous désirons avec ardeur connaître ce jour, où Jésus reviendra en gloire, où Son Royaume s'étendra au monde entier, royaume de paix et d'amour. Pour l'instant, nous cherchons des yeux des signes de l'avènement de ce Royaume, des germes qui avivent notre espérance et notre courage.

« Le règne de Dieu est au milieu de vous », nous a dit Jésus. Oui, Son règne est présent entre nous, dans nos relations fraternelles, au travers de ces réalités sociales inspirées par l'Esprit du Seigneur. Dans la charité, dans la foi qui gouverne nos relations humaines, c'est déjà le Règne de Dieu qui se manifeste. Notre congrégation, fondée pour l'éducation chrétienne des enfants, a eu cette mission de faire voir, de rendre sensible quelque chose du mystère du Royaume. L'Église d'ici-bas, par sa mission, réalise déjà les prémices du Royaume, et c'est pour cela qu'elle ne renonce jamais à sa vocation de porter l'évangile dans la société, dans la culture actuelle.

Jésus nous avertit cependant que le cœur du mystère du Royaume « n'est pas observable ». Lorsqu'Il dit « au milieu de vous », c'est donc de manière très spirituelle qu'il faut l'entendre, c'est-à-dire au centre de nous-mêmes, en nous. C'est dans le fond de notre cœur que se réalise d'abord la présence du Royaume. Dans le fond de chaque cœur, là où Dieu seul a accès. La première lecture nous a décrit avec des mots magnifiques la beauté de la sagesse – cette sagesse qui peut attirer à elle tout homme, même ceux qui sont extérieurement encore éloignés de l'Église ; la grâce trouve une multitude de chemins pour se faufiler.

Avec l'espérance que cela suscite en nous, nous sommes également invités à la ferveur, à une intériorité renouvelée. C'est en nous-même que nous pouvons expérimenter dès aujourd'hui la beauté du Royaume, la bonté de notre Seigneur qui veut y régner. Mais du même coup, nous sommes mis devant les grands combats, qui ont précisément lieu au même endroit, au fond de notre cœur. La tentation du péché, de l'orgueil, ou de la fuite nous guettent toujours, tant que nous serons ici-bas. Car nous sommes maintenant configurés à Jésus, au Fils de l'Homme en croix. « Auparavant, il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération », nous a prévenus Jésus. Unis à Lui, reprenons courage dans ce combat, pour assumer en notre cœur le mystère de la croix, dans la certitude que beaucoup, dans la communion des saints, pourront jouir des fruits spirituels de notre combat, de notre prière. La force évangélisatrice de l'Église dépend de nous aujourd'hui, de la vérité de notre prière, de l'authenticité de notre désir du Règne de Dieu.

Par cette Eucharistie, que Jésus unisse nos cœurs au sien, pour que grandisse en nous Son règne. Accueillons avec joie et reconnaissance le don immense de Sa propre vie, accueillons cette richesse inépuisable qui nous est donnée. Entrons de tout notre cœur dans ce mystère, pour participer intimement à la joie du Christ mort et ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.

AMEN.

fr. M.-Théophane +